

Mercredi des Cendres

— 18 février 2026 — Saint-Eustache (12h15) —

Homélie du frère Gilles-Hervé Masson o.p. (8:30)

Jl 2, 12-18 / Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17 / 2 Co 5, 20 – 6, 2 / Mt 6,1-6.16-18

Frères et soeurs, le décor est en quelque sorte planté. Nous entrons dans cette période que nous essaierons de marquer d'une vraie sobriété. Pas de fleurs. Vous avez peut-être remarqué qu'on vous a invité à ne pas en apporter, pas en offrir, pendant ce temps de carême. Et puis, nous avons sous les yeux ce tableau qui représente les instruments de la Passion. Pour autant, cela ne signifie pas que nous entrons sur un chemin de tristesse. Cela ne signifie pas qu'il faut envisager le carême uniquement sous un angle négatif, comme s'il ne s'agissait que de macérations, que de privations, que de pénitence.

Le carême, oui, c'est un temps de pénitence, au sens où c'est un temps d'*ascèse*, c'est-à-dire que c'est un temps d'*exercice*. Il y a quelques années de cela, le Père Caffin tenait ici des entretiens spirituels qu'il avait intitulés : « remise en forme spirituelle ». Voilà notre programme.

Vous avez entendu les différentes lectures : Joël, les Corinthiens et surtout cette belle page d'évangile de Matthieu qui fait que nous sommes encore dans la proclamation de la charte du Royaume. Joël, oui, il nous indique qu'il y a un chemin de pénitence, qu'il y a une invocation à la miséricorde du Seigneur pour que nos péchés nous gagnent sa miséricorde plus que son jugement. Mais le même Joël nous rappellera que, lorsque nous célébrons le jour du Seigneur, « ce jour est saint pour notre Dieu, la joie du Seigneur est notre rempart. » — « La joie du Seigneur est notre rempart. » Et saint Paul nous invite puissamment à la réconciliation : « Nous vous en supplions au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. », avec vos frères, peut-être aussi avec vous-mêmes.

Aussi bien, en écoutant l'Évangile de Matthieu au chapitre 6e, je me dis que notre programme est simplement fixé. Vous avez remarqué le mot qui revient souvent dans cette page d'évangile ? « Hypocrites ! », « hypocrites ! ». De temps en temps et, du reste, dans le même segment de l'évangile, Jésus s'en prend aux pharisiens de manière assez vigoureuse : « Isaïe a bien parlé de vous hypocrites : “ Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi”. » L'hypocrite c'est celui qui est dans les faux-semblants, c'est celui qui est dans les apparences, c'est celui qui donne le change. Ce à quoi nous sommes invités, c'est tout le contraire : de la simplicité, de l'authenticité, de la sincérité, de la vérité.

Et pour cela nous sommes invités à nous poser devant Dieu, et devant Dieu uniquement, sans nous soucier du regard d'autrui. Seul compte le regard du Seigneur. « Ce que tu fais, ton Père le voit dans le secret, et il te le revaudra. » Et j'ai envie de nous dire, en entendant cela, que la préoccupation d'une possible récompense, ce n'est certainement pas cela qui nous anime, tout au contraire nous essayons d'entrer dans une démarche de gratuité, dans une démarche de grâce.

Alors pendant ces quelques jours, quarante, le décompte est commencé, quarante qui peuvent paraître longs mais qui, vous le verrez, passeront vite (Il ne faut d'ailleurs pas passer à côté !) Pendant ces quarante jours, efforçons-nous, avant toutes choses, d'être attentifs à la Parole du Seigneur. Efforçons-nous avant toutes choses de donner un vrai prolongement à ce que nous entendrons tout à l'heure en recevant les cendres : « Convertis-toi et crois à l'Évangile. »

Notre propos, ici et maintenant, c'est de nous laisser évangéliser, de ressaisir notre ferme propos de nous laisser toucher par la Parole du Seigneur, par l'Évangile comme parole de Salut — pas comme parole de jugement-condamnation mais comme une parole de jugement-discernement, qui va nous

inviter à être lucides sur nous-mêmes, exactement comme David dans le psaume *Miserere* que nous avons chanté en psaume responsorial, fait œuvre de vérité sur lui-même, le psaume 50 (ou 51), « Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. » C'est le psaume qui peut nous accompagner pendant tout ce temps de carême, ne serait-ce que parce qu'il dessine la trajectoire que nous sommes invité à faire : reconnaître notre péché, même si à la différence de David, nous n'avons sans doute pas nécessairement ajouté le crime à l'adultère. Mais néanmoins, nous faisons tous cette expérience d'être des pécheurs, d'être des gens limités.

Alors nous nous posons devant Dieu, devant Lui nous disons : « Je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi ». Et dans le même mouvement, nous savons que la Parole du Seigneur est une parole de miséricorde : « Mais tu veux au fond de moi la vérité, dans le secret tu m'apprends la sagesse, purifie-moi avec l'hysope et je serai pur. Lave-moi et je serai blanc plus que la neige, »

Il est beau, ce temps dans lequel nous entrons. À nous de le faire le plus beau possible, le plus fervent possible, le plus fécond possible. Écoutons ensemble la Parole du Seigneur, célébrons ensemble, souvent, les Saints Mystères, l'eucharistie, retrouvons-nous de dimanche en dimanche, prions les uns pour les autres, prions pour tous ceux qui entrent maintenant dans cette ligne droite qui les conduira, dans la nuit de Pâques ou au matin de Pâques, à célébrer les sacrements de l'initiation : le baptême, la chrismation, l'eucharistie.

Et un dernier mot, qui me paraît toujours vraiment important, si d'aucuns voient le carême comme un chemin de grande austérité, n'oublions pas que la vérité de ce chemin, spirituellement, elle ne se trouve que si on met la fin dans les moyens. C'est-à-dire que la Pâque n'est pas au bout du chemin, pour que nous puissions la célébrer, si d'aventure nous estimions en être assez dignes. Non ! la Pâque du Seigneur, le Mystère de sa Passion, de sa mort, de sa résurrection, le Mystère de Salut qu'est son amour, est l'âme même de notre démarche de carême, de notre pénitence de carême, de notre entraînement spirituel de carême.

Alors aujourd'hui, d'un cœur résolu, mettons-nous en marche, posons-nous devant le Seigneur, laissons-nous regarder par lui, offrons-lui notre attention pour être de plus en plus, de mieux en mieux, ouverts et disponibles à recevoir le salut, l'amour dont il veut que nous vivions.

AMEN